

## Le Lycée Picasso d'Avion reste très mobilisé !

Depuis plus de deux mois, personnels, parents d'élèves et élèves du lycée Pablo Picasso, a Avion (62) sont mobilisés pour s'opposer aux 6 suppressions de postes programmées pour la rentrée 2008 (sur 45 enseignants), et pour réclamer les moyens nécessaires à la pérennisation d'un enseignement riche et de qualité dans l'établissement. Tous ensemble, nous refusons les projets du rectorat qui mettent en danger la série L, la première STG d'adaptation, et l'accueil des doublants en terminale.

Le 24 janvier, un premier rassemblement a été organisé devant le lycée. Dans la foulée, le Conseil d'Administration du Lycée a refusé la dotation transmise par le Rectorat pour la rentrée 2008, qui amenait à la suppression de 6 postes et de 3,5 classes.

Le 29 février, une manifestation était organisée à Avion, rassemblant plus de 150 personnels, parents, élèves, avec le soutien des maires d'Avion et de Méricourt, de conseillers généraux et régionaux. Une motion était déposée en sous-préfecture de Lens à l'issue de la manifestation.

Le 17 mars, à notre demande, nous étions reçus au Rectorat pour y faire valoir nos revendications, et notre détermination à les faire aboutir. Lors de cette audience, nous avons demandé des réponses rapides, à la fois sur la question des postes, et sur l'avenir de notre lycée. Le lendemain, un nouveau rassemblement devant le lycée permettait de rendre compte de cette audience.



Dans l'attente des réponses des services académiques, élèves, parents et personnels se sont mobilisés tour à tour : le 25 mars, les élèves bloquaient le lycée ; le 27 mars, à l'appel de la FCPE, une journée école morte était organisée dans tout le bassin minier, et était très suivie à Avion.

A chaque mouvement de grève (24 janvier, 29 février, 18 mars), le taux de gréviste était très élevé chez les personnels (entre 60 et 80% selon les dates).

Le Rectorat faisant toujours la sourde oreille, une délégation très fournie du Lycée Picasso s'est rendue ce mercredi 2 avril à Paris, et a été reçue au Ministère de l'Education Nationale. Plus d'une vingtaine d'élèves, une quinzaine d'enseignants, une dizaine de parents d'élèves et des représentants de la municipalité sont ainsi allés porter leurs revendications jusqu'au Ministère de l'Education. Nos demandes ont été transmises au Ministre.

Nos revendications rejoignent celles des autres établissements de l'Académie : la situation faite au Lycée Picasso n'est « qu'une » illustration de la volonté politique de casser le système scolaire en s'attaquant à l'offre d'enseignement, en réduisant les possibilités pour les élèves d'accéder à des enseignements riches et diversifiés. Nous remarquons que les principales victimes de cette politique, outre les enseignants (804 postes de profs supprimés dans l'Académie de Lille à la rentrée 2008) sont les élèves de milieu populaire, ce qui rend la situation d'autant plus insupportable.



Nous demandons instamment au Rectorat de répondre à nos revendications, qui sont légitimes et traduisent la mobilisation très forte de tous les acteurs concernés. Nous resterons mobilisés aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour obtenir satisfaction, et envisageons déjà d'autres actions à la rentrée des congés de printemps si le Rectorat ne nous a pas répondu d'ici là.

*Les personnels, les parents d'élèves et les élèves en lutte du Lycée Pablo Picasso.*

Contact : Romain Gény, secrétaire du SNES, section du Lycée Picasso